

ITINERAIRE DE VISITE DU SITE DE VOLUBILIS

1: le tumulus

En haut de l'allée, tournez à gauche vers le tumulus. Un chantier de fouilles a entamé son flanc sud. Ce tertre de terre a des origines incertaines. Il ne contient aucune tombe, mais plusieurs stèles funéraires puniques (le punique était l'écriture carthaginoise) ont été découvertes dans ce secteur, qui pourrait avoir été occupé par une nécropole à l'époque préromaine. Sous ce monticule était enseveli un tronçon du rempart de briques crues qui entourait la cité d'époque maurétanienne. Ce mur se prolonge sur quelques mètres puis disparaît, en partie recouvert par le temple C tout proche. Les limites de la cité maurétanienne restent donc inconnues. Le tumulus pourrait avoir servi de tour de guet avant la construction de l'enceinte romaine, au II^e siècle. Du haut du tumulus, vous pourrez mieux saisir la configuration d'ensemble du site.

2: l'aqueduc

Retournez sur vos pas et contournez le temple C. Continuez en direction du nord. Vous êtes au pied de l'aqueduc. Construit vers la fin du I^{er} siècle ap. J.-C., il captait les eaux d'une source située à un kilomètre environ de la cité. Il était enterré sur la plus grande partie de son parcours. Il émerge le long du decumanus secondaire, sur un support de maçonnerie dépourvu d'arcades. D'autres canalisations permettaient d'alimenter les maisons particulières, les thermes, les fontaines et les latrines publiques. Les eaux usées étaient entraînées par des collecteurs vers l'oued Fertassa ou l'oued Khoumane en contrebas de la ville.

3: la maison au cortège de Vénus

Remontez vers l'est en empruntant le decumanus secondaire qui longe l'aqueduc. Vous êtes dans le quartier nord-est, qui s'est développé dès le I^{er} siècle après l'annexion romaine. Ce vaste espace a accueilli les demeures des riches patriciens, telle la Maison au Cortège de Vénus. Ces maisons, très vastes (souvent plus de 1000m²) se distinguent des maisons "romaines" classiques. L'entrée principale débouche sur un vaste vestibule, et ouvre directement sur un péristyle agrémenté d'un bassin. Autour de cette cour à ciel ouvert se répartissent les chambres et deux salles de réception: le salon (oecus) et la salle à manger (triclinium). Certaines maisons disposaient de thermes privés, et parfois d'une boulangerie et d'une huilerie. Le décor mosaïqué est riche: dans la maison au Cortège de Vénus, vous pourrez ainsi admirer deux exemples de pavements à sujet mythologique : Diane et Actéon, et Hylas enlevé par les nymphes.

4: decumanus maximus et porte dite de Tanger

Après la visite de la maison au Cortège de Vénus, traversez les ruines en direction du nord-ouest. Vous êtes dans la partie haute du decumanus maximus, la principale artère de la cité. En haut du decumanus, vous apercevez la porte dite de Tanger, sommairement restituée. L'enceinte de Volubilis, construite en 168-169, protégeait primitivement le quartier nord-est. Elle fut modifiée pour englober toute la cité, sur une longueur de 2600 m. Percée de neuf portes, haute de plusieurs mètres, elle comptait une quarantaine de tours qui permettaient probablement d'accéder à un chemin de ronde. La défense de Volubilis était également assurée par trois camps voisins, occupés par des troupes d'auxiliaires. Mais la région semble avoir bénéficié d'une paix relative durant la période de romanisation. Les inscriptions révèlent une politique de diplomatie active en direction des tribus berbères voisines. Dans le haut du decumanus se trouve le palais dit de Gordien. Cette vaste demeure pourrait avoir joué le rôle de résidence officielle, par exemple lors des déplacements du gouverneur de la province à Volubilis. En descendant le decumanus vers l'arc de triomphe, vous pouvez observer les dalles de pierre qui recouvraient un grand collecteur d'eaux usées et d'eaux d'infiltration. Sur votre

droite apparaissent les vestiges du portique qui bordait le decumanus. Il abritait la clientèle qui accédait aux petites boutiques alignées en façade de maisons. Au passage, vous pouvez chercher au sol quelques pierres qui portent des éléments de décor sculptés.

5: maison des fauves et des Néréides

Vous pouvez visiter plusieurs maisons à mosaïques de part et d'autre du decumanus maximus. Sur votre gauche, côté sud, se trouve la maison aux Néréides, avec son huilerie et son bassin mosaïqué. Sur votre droite, pénétrez dans le dédale des ruines. Lions, panthères, tigresses vous attendent dans la maison des Fauves. Dionysos (Bacchus) et les Quatre saisons ont donné leurs noms à l'une des maisons voisines. Les Quatre Saisons, symboles de l'immortalité, sont fréquemment représentées sur le site. On les reconnaît à leurs attributs: l'hiver (roseaux, branches d'arbres dépouillées), le printemps (fleurs, feuillages dans les cheveux), l'automne (chevelure couronnée de pampres, de grappes de raisin), l'été (épis de blé, faucille). Quant à Bacchus (Dionysos), le dieu du vin, il est souvent couronné de feuilles de vigne et s'appuie sur son thyrses.

6: la maison aux travaux d'Hercule

Plus bas, vous entrez dans la maison aux Travaux d'Hercule par une porte donnant sur une petite rue perpendiculaire au decumanus (un cardo). La mosaïque aux Travaux d'Hercule se trouve dans le prolongement de l'entrée. Les douze travaux n'y sont pas tous représentés. Vous pourrez aussi observer dans cette maison un petit bassin circulaire couvert de motifs destinés à éloigner le mauvais oeil (trident, dauphin avec sa queue à trois pointes). D'autres symboles étaient aussi très répandus: la svastika (croix gammée), les peltes (représentation stylisée d'un bouclier, le noeud de Salomon, ou le cratère dionysiaque (grand vase à deux anses en volutes) par exemple. Faites un petit détour par la maison au Cavalier toute proche: on y retrouve Bacchus découvrant Ariane endormie...

7: fontaine et thermes du Nord

Vous atteignez les thermes du Nord, encadrés par deux fontaines publiques. L'une d'elles se trouve en bordure du decumanus. Les fontaines comportaient un bassin de décantation qui filtrait l'eau de l'aqueduc. Elles jouaient aussi le rôle de réservoirs, et alimentaient des réseaux secondaires. Leur flot continu entraînait vers l'oued les eaux usées des collecteurs. Entrez dans les thermes du Nord pour mieux en saisir l'organisation. Ceux-ci font partie des quatre thermes publics qui témoignent de l'importance du bain dans la civilisation romaine. Ceux du Nord ont été construits vers la fin du 1er siècle. Ils comportent une palestine destinée aux exercices physiques. A l'intérieur, les salles se succèdent selon la température intérieure. Le baigneur se déshabillait dans un vestiaire, puis se rendait dans une salle tiède pour s'échauffer. Il rejoignait ensuite une salle chaude où il transpirait abondamment. Dans la salle suivante, il s'immergeait dans des baignoires d'eau chaude où s'aspergeait grâce à des vasques. Enfin, il revenait sur ses pas pour se tremper dans la piscine d'eau froide. Pour chauffer les salles, on utilisait le principe des hypocaustes (voir n°17 du plan: la maison d'Orphée). Les thermes étaient aussi un lieu de rencontre, de distractions. On pouvait s'y faire épiler ou s'y restaurer. Ils disposaient donc de nombreuses salles annexes.

8: maison aux colonnes

De l'autre côté du decumanus, vous pouvez visiter la maison aux Colonnes, partiellement restituée. Son entrée est particulièrement majestueuse. Pénétrez dans le péristyle, remarquable par son grand bassin circulaire, ses colonnes torsadées et ses chapiteaux. A l'arrière de la maison se trouve la partie privée, agrémentée d'un joli bassin lobé.

9: maison à l'Ephèbe

Pénétrez dans la maison à l'Ephèbe voisine, qui tire son nom d'une statue qui y a été découverte. Cette maison comporte plusieurs mosaïques intéressantes (faune marine, centaures, Bacchus...). C'est aussi l'occasion d'observer et de reconnaître quelques motifs de mosaïque géométrique. Le thème principal des mosaïques était souvent d'inspiration mythologique, et en constituait le motif central. Les sujets étaient copiés sur des cartons de modèles qui circulaient dans tout l'empire romain. Le mosaïste remplissait ensuite les vides à l'aide d'une décoration géométrique ou florale. C'est dans l'emploi de ce décor que les mosaïstes locaux se sont montrés les plus inventifs. La maison à l'Ephèbe se distingue également par la présence d'un vestige préromain. Il s'agit d'un petit mausolée composé à l'origine d'une antichambre et d'une chambre voûtée. Plus tard, ce mausolée a été transformé en annexe de la maison, peut-être en cellier. La présence de ce vestige laisse supposer l'existence d'une nécropole préromaine, qui se serait établie à l'extérieur du rempart primitif. Les alentours de la maison ont également été utilisés comme nécropole à l'époque tardive, alors que cette partie de la cité était probablement en ruines, et l'on y a retrouvé des tombes chrétiennes et islamiques.

10: l'arc de triomphe de Caracalla

Vous pouvez maintenant observer plus attentivement l'arc de triomphe. Au début des fouilles, c'était le seul monument avec la basilique qui émergeât des ruines. L'arche s'était effondrée à la suite du tremblement de terre de Lisbonne, en 1755. Sa restitution, réalisée entre 1930 et 1934, ne rend pas totalement compte de son aspect d'origine. Certains éléments de décoration (trophées d'armes par exemple) sont encore visibles au sol, à quelques mètres au Nord. L'arc était aussi surmonté d'un deuxième étage, absent de la restauration. Selon l'inscription qui a été replacée à son sommet, il était couronné par les statues de bronze de l'empereur Caracalla et de sa mère, conduisant tous deux un char triomphal à six chevaux. Cette inscription a livré la date de sa construction (216-217). Il semble que les Volubilitains aient voulu ainsi remercier l'empereur d'une remise d'impôts. Construit tardivement, l'arc ne se situe pas dans l'axe du decumanus maximus qui lui est antérieur. Sa conception reste cependant conforme à l'art triomphal romain du II^e siècle: il présente une arche voûtée encadrée de deux piédroits. Les deux niches placées dans ces piédroits devaient abriter une statue de divinité, aux pieds de laquelle jaillissait un jet d'eau recueilli dans un bassin. Certains détails révèlent cependant une influence locale. Ainsi la représentation des Quatre Saisons dans des médaillons, plutôt inhabituelle. Mais il s'agit bien d'un monument de l'art officiel, destiné à magnifier la toute-puissance de Rome et de son empereur aux yeux des populations maures.

11: maison au Desultor

Poursuivez vers le sud, en direction de la basilique. En contrebas de l'arc, s'étend le quartier ouest, négligé par les premières fouilles. C'est dans cette partie de la cité que la population s'est peu à peu repliée après le retrait officiel de l'administration romaine, vers 285. Au VI^e siècle, les habitants se sont protégés derrière une nouvelle enceinte. L'aqueduc n'étant plus en fonctionnement, c'est désormais la proximité des eaux de l'oued Khoumane qui a déterminé l'implantation des habitations. Le reste de la cité, abandonné, a fourni des matériaux de remploi pour les nouvelles constructions. Les ruines ont aussi servi de nécropoles. Au passage, faites une halte devant la maison au Desultor. On y trouve les seules mosaïques de Volubilis faisant référence à la vie quotidienne: un cavalier-acrobate y chevauche à l'envers sa monture, tandis qu'à proximité, on assiste à une scène de pêche, rehaussée de l'inscription "PISCAT" (il pêche).

12: le forum

Vous pénétrez dans le forum par la porte nord. C'est une place dallée en équerre, bordée à l'est par la basilique. On y accédait par deux portes qui étaient fermées lorsque se tenait l'assemblée des citoyens. Lors de l'élection des magistrats de la cité, les candidats proclamaient leurs discours du haut de la tribune aux harangues située au sud. L'emplacement du forum était occupé par de nombreuses statues de marbre ou de bronze dont ne subsistent plus que les bases. Certaines d'entre elles ont été découvertes dans les rues avoisinantes, et sont exposées à l'entrée du site. Tous ces piédestaux comportaient une inscription. Il s'agit parfois d'hommages rendus à l'empereur ou à son représentant, et le plus souvent de dédicaces faites en l'honneur de notables défunts. Ainsi, le forum était un lieu de mémoire où se distinguaient les grandes familles comme les Caecillii et les Severi. Le forum était aussi un espace religieux et commercial. C'était donc un carrefour attractif, situé au coeur de la cité. D'autres bâtiments bordent le forum. Le centre monumental tel qu'il nous apparaît aujourd'hui, date du IIIe siècle, mais a subi de nombreux remaniements. Ainsi, l'aire nord-ouest a été occupée par un temple d'époque maurétanienne. La basilique et le capitole sont postérieurs au forum, daté de la fin du IIe siècle.

13: la basilique judiciaire

A l'est du forum, la basilique judiciaire s'étend sur environ 1000m². C'est le bâtiment le plus imposant de Volubilis. La façade occidentale s'ouvre sur le forum par huit baies surmontées d'un arc en plein cintre et séparées par des colonnes. Elle a été restaurée à partir d'éléments retrouvés sur place. L'ensemble du monument est composé d'une nef centrale prolongée de deux absides voûtées où siégeaient peut-être les tribunaux. Les plaideurs devaient patienter dans les nefs latérales. Un dessin du XVIIIe confirme l'existence de deux galeries supérieures, auxquelles les promeneurs accédaient par des escaliers de bois. L'intérieur était éclairé par de petites ouvertures à l'étage et les baies vitrées du rez-de-chaussée. Le tout était surmonté d'une charpente de bois recouverte de tuiles. La hauteur intérieure atteignait sans doute une quinzaine de mètres. A l'est, deux ouvertures permettaient d'accéder à une salle où se réunissait peut-être la Curie municipale. La fonction de la basilique était en effet très liée à l'administration du municipes, gérée par des magistrats élus.

14: le capitole

Sortez du forum par l'escalier sud et contournez les petits thermes pour entrer sur l'aire sacrée du capitole. Ce temple était dédié au culte officiel. Il a été érigé par le gouverneur de la province en 219, d'après l'inscription dédicatoire qui y a été découverte. Le temple était élevé sur un podium et se dressait au fond d'une aire sacrée délimitée par la basilique et deux ruelles. Un escalier permettait d'accéder au vestibule (pronaos) encadré de six colonnes. La salle de culte (cella), où n'avaient accès en général que les prêtres, était couverte d'un toit à deux pentes. Au fond de cette salle, trois niches accueillaient les statues de marbre de la triade capoline: Jupiter, Junon et Minerve. Selon les Romains, le temple était considéré comme la demeure du dieu qu'il accueillait, et sa statue manifestait sa présence réelle parmi les vivants. L'aire sacrée était dallée et bordée de portiques. En face du temple se dressait l'autel des sacrifices devant lequel se réunissaient les fidèles. Ceux-ci avaient auparavant défilé en procession et s'étaient purifiés par des ablutions, peut-être dans les thermes voisins. Les animaux immolés étaient découpés, puis leur foie, leurs poumons et leur coeur étaient grillés et jetés dans le feu de l'autel. Le reste des chairs était consommé sur place par les magistrats et les prêtres, ou vendu dans des boucheries. Le culte consistait aussi en offrandes, prières, processions, jeux et fêtes. Le capitole et son aire ont été construits en partie sur un sanctuaire à ciel ouvert datant du IIe siècle avant J.-C. Son autel construit en blocs de tuf est toujours visible dans une chapelle située à l'est du capitole.

15: la boulangerie du forum

Sortez du capitole et revenez sur vos pas. A l'ouest de la porte sud du forum, au début d'une petite ruelle, vous trouverez une boulangerie avec ses meules et pétrins encore en place. Avec l'huile, le blé était la principale production de l'arrière-pays. Les sols riches du plateau et les vallées des oueds fournissaient les récoltes les plus abondantes. On a estimé à une quarantaine de quintaux de blé la quantité quotidienne de blé nécessaire au ravitaillement des Volubilitains. Les particuliers disposaient de petites meules portatives, mais ils avaient surtout recours aux boulangeries pour acheter leur pain ou faire cuire leur pâte. Chaque boulangerie disposait de sa propre meunerie. Les 64 meules retrouvées dans la ville ont été généralement taillées dans une pierre volcanique noire. On utilisait la meule en forme de sablier ou la meule à anneau, semblable à celle qui broyait les olives. Un bâti de bois permettait de faire tourner à la main la partie mobile autour de la partie fixe posée sur un socle. Le pétrissage s'effectuait dans des pétrins munis d'ailettes tournantes. La pâte était ensuite cuite au four. Au-dessus du foyer, les pains à cuire étaient disposés sur une sole. Après cuisson, le pain était vendu sur un étal dans une boutique adjacente. De nombreuses boulangeries étaient annexées aux maisons du quartier nord-est. Leurs riches propriétaires les louaient ou écouaient ainsi directement la production de leurs exploitations agricoles.

16: l'huilerie restituée

Descendez vers le sud en contournant les thermes du capitole et longez les thermes de Gallien. Sur le côté est de la ruelle se dresse un bâtiment de pierres au toit plat qui abrite une huilerie restituée in situ. Dans la province, la région de Volubilis semble avoir été la principale zone de production d'huile d'olive. Les oliveraies couvraient comme aujourd'hui les versants des montagnes voisines. Dans la ville même, les huileries apparaissent dès le I^{er} siècle. On en a dénombré au total près de soixante. L'huilerie restituée permet de mieux comprendre le processus de production de l'huile. Les olives étaient déchargées dans l'huilerie sur une aire de manutention. Elles étaient d'abord broyées dans des meules. Puis la pâte d'olives était placée dans des paniers de jonc (scourtins) empilés les uns sur les autres. Ces paniers étaient écrasés par un tronc d'arbre (prelum) qui était abaissé par un treuil, lui-même fixé à un énorme contrepoids de pierre. L'huile coulait le long de rainures creusées dans la pierre. On rajoutait de l'eau pour faciliter l'écoulement vers un bassin de décantation. Les opérations de broyage et de pressurage se répétaient jusqu'à ce que toute l'huile ait été extraite des olives. L'huile décantée était recueillie dans de grandes jarres. La production ne semble pas avoir été exportée. Outre l'alimentation, l'huile servait à l'éclairage des maisons, à la fabrication de remèdes. Les baigneurs s'en enduisaient le corps dans les thermes. Les résidus des huileries étaient utilisés comme engrais ou combustible dans les fours.

17: la maison d'Orphée

Après l'huilerie, continuez à longer les thermes de Gallien qui tirent leur nom d'une inscription trouvée en remploi dans leurs murs et dédiée à cet empereur. Vous débouchez sur une voie transversale. En face de vous se trouve l'entrée principale de la maison d'Orphée. Cette très vaste demeure semble s'être constituée par ajouts successifs. Elle occupe trois niveaux et comporte une huilerie et des thermes privés. Les mosaïques y sont nombreuses. Parmi elles, celle d'Orphée charmant les animaux de sa lyre est la plus remarquable. Les hypocaustes sont bien conservés et vous pouvez en étudier les principes de fonctionnement. Deux foyers voûtés situés près de l'entrée envoyaient de l'air chaud dans le sous-sol des pièces à chauffer. Cet air circulait entre des pilettes de briques terminées en voûtes. Celles-ci étaient surmontées de grands carreaux qui supportaient le sol supérieur (suspensura) foulé par les baigneurs. Cette couche très épaisse de mortier et de tuileau était revêtue de dalles ou de mosaïques. Au-dessus du foyer, un réservoir de bronze alimentait en chaude les bassins qui se trouvaient dans les salles des thermes. L'air chaud pouvait aussi chauffer les murs en remontant dans des

tubes de terre cuite encastrés dans les parois. La ventilation et l'évacuation des fumées se faisaient par des cheminées dont on n'a pas retrouvé de traces. Ce système chauffait aussi efficacement les pièces d'habitation durant l'hiver.

18: et c'est fini...

Contournez la maison d'Orphée pour rejoindre la voie pavée de galets qui descend vers le sud. A quelques dizaines de mètres sur votre gauche, en bordure du chemin, se trouvait encore quelques années auparavant une tombe contenant un squelette d'époque islamique. Après l'époque tardive, la destinée de la cité connaît un nouveau tournant lié aux premières conquêtes arabes du VIIe siècle. Sous la plume des chroniqueurs arabes, Volubilis prend le nom berbère de Oulili, puis Oualila. La population encore en partie christianisée et latinisée se convertit à l'islam. Volubilis devient la capitale d'Idris, un descendant d'Ali qui fuyait les persécutions abbassides. En 808, Idris II crée sa propre capitale à Fès et quitte Volubilis. Une dizaine d'années plus tard, la cité aurait accueilli des musulmans chassés de Cordoue. La ville réduite à sa partie ouest continue à être occupée et s'étend hors de l'enceinte sur les bords de l'oued Khoumane. Les vestiges de thermes islamiques y sont encore visibles. Les anciens quartiers romains en ruines accueillent de nouvelles nécropoles. Volubilis a peut-être été occupée encore quelques siècles, sous des formes inconnues. Mais elle a survécu dans l'imaginaire des populations locales sous le nom de Ksar Pharaoun: le Château du Pharaon! Vous pouvez terminer votre visite en empruntant à gauche les escaliers qui vous ramènent à votre point de départ.